

Entre ruralité et traditions

Le travail de la vigne et de l'apiculteur a été au cœur d'une soirée proposée par Jean-Marie Vergnault, Dominique Sandrin et Roland Pailloux. Et par Georges Grenouillat et sa maquette du Moulin Mercier.

La ruralité reste un thème porteur dans notre région et le nombreux public réuni le temps d'une soirée, au Centre d'animations culturelles et sportives (CACS), témoigne de l'intérêt que représentent le passé et les racines. En effet, plus de cent trente personnes ont assisté à une séance de cinéma proposée par Jean-Marie Vergnault et Dominique Sandrin sur le thème de la vigne et de l'apiculture.

Il a même recours au cheval pour certains travaux

Elle était commentée par Roland Pailloux, un personnage haut en couleurs qui continue de produire son vin, « de qualité au demeurant », selon les personnes qui ont eu la chance d'y goûter.



AUTOUR DE LA MAQUETTE DU MOULIN MERCIER. Les cinéastes Jean-Marie Vergnault (à gauche) et Dominique Sandrin entourent Georges Grenouillat.

À cette occasion, l'intéressé a patiemment expliqué toutes les cycles du travail de la vigne, au cours de l'année. Garantissant une viticulture totalement bio, il a même recours au cheval pour certains travaux.

Mais Roland Pailloux est aussi et surtout un bricoleur hors pair qui fait parler son ingéniosité pour résoudre tous les problèmes techniques qui peuvent survenir.

« La vigne est dans la famille depuis la fin du XIX^e siècle, comme chacun en possédait à l'époque. Je n'ai fait que poursuivre modestement l'exploita-

tion que m'ont laissée mes parents. Je suis heureux de pouvoir compter sur l'aide des gens de la commune notamment pour les vendanges », a poursuivi l'intervenant.

Il en va de même pour ce qui concerne son activité d'apiculteur. Partant de la récupération d'un essaim, il a détaillé tout le processus qui le conduit chaque année à récupérer le miel de ses abeilles auxquelles il apporte toute son attention et ses soins dans le but d'obtenir un produit de qualité.

Le public, composé de jeunes autant que d'anciens, n'a pas manqué de

manifestar son intérêt pour ces exposés. Prouvant s'il en était besoin, « la nécessité de conserver et transmettre ce patrimoine culturel ».

Deux mille heures de travail

Culturel était également, le travail minutieux effectué par Georges Grenouillat, retraité Landis et Gyr, pour la réalisation de la maquette du Moulin Mercier qui a cessé ses activités dans les années 1910-1915 et dont les ruines sont encore visibles le long du Cher à hauteur de la passerelle et du rocher d'escalade.

« J'ai travaillé sur ce projet, de 2005 à 2015 ce qui représente environ deux mille heures, a-t-il souligné. La maquette pèse quelque 80 kg, les murs sont en contreplaqué avec enduit et les huit mille tuiles en argile moulée ont toutes été confectionnées, par mes soins, dans l'insert de ma cheminée avec un moule de neuf empreintes ».

L'intéressé qui réside sur Prémilhat accepte les visites de son chef-d'œuvre sur demande mais il se rend régulièrement dans les écoles, les maisons de retraite ou sur les marchés de Noël pour présenter sa maquette. ■